

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

FRANÇAIS  
**Second concours interne de professeur des écoles**  
**Session 2005**

**Éléments de correction**

1.

- L'écriture de textes fantastiques, conformément aux programmes, est mise en relation avec des compétences de lecture développées à la faveur de la fréquentation de textes diversifiés (...*prolonger, compléter ou transformer un texte narratif, poétique ou théâtral...*) ; l'activité proposée dans le sujet invite notamment à tirer parti du travail qui peut avoir été effectué sur les relations entre texte et illustration pour dégager des hypothèses d'interprétation. L'utilisation de l'introduction des *Mystères de Harris Burdick* permet particulièrement de développer l'imagination ; le commentaire de l'auteur ainsi que l'illustration constituent également des invitations à écrire très ouvertes.
- Rappel de l'une des compétences d'écriture requises en fin de cycle : *élaborer et écrire un récit d'au moins une vingtaine de lignes, avec ou sans support, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation*. L'activité proposée par Monsieur S. requiert également l'application d'une consigne précise.
- L'écriture du récit fantastique permet plus spécifiquement de réfléchir sur la manière de produire chez le lecteur l'effet désiré : "... obliger le lecteur à construire un sens..." (Sylvie Cailliatte).

2.

L'écriture de textes fantastiques requiert au moins les compétences suivantes :

- La maîtrise des outils de la langue nécessaires pour l'écriture du texte narratif : emploi des temps, des reprises anaphoriques, capacité à envisager une construction narrative et à assurer la cohérence du texte.
- Des lectures en réseau permettant de faire identifier les traits fondamentaux du récit fantastique : par exemple, le sentiment d'indétermination du lecteur, qui hésite entre explication rationnelle et interprétation surnaturelle du phénomène décrit dans le récit.

3.

- Les réussites de Maxence : maîtrise des temps (emploi et formation de l'imparfait et du passé simple), cohérence du texte dans la capacité à mener vers une résolution finale.
- Lacunes et conseils pour progresser : imaginer une explication plus vraisemblable, suggérer la possibilité d'interprétations diverses du phénomène, rendre compte par un lexique approprié du caractère menaçant de celui-ci ainsi que de l'inquiétude que devrait éprouver le narrateur. Renforcer la cohérence du ton en évitant qu'une fin plus légère ne vienne faire trop vite oublier l'inquiétude liée au caractère inexplicable du phénomène.

4.

- On pourrait envisager par exemple un projet d'écriture long : pouvant résulter d'un travail collectif, il permettra de mieux insister sur la nécessité de décrire avec une précision accrue le cadre, le phénomène, les sentiments des personnages...
- *Tout projet d'écriture peut se prolonger par un projet d'édition du texte réalisé (B.O.)*. Permet de prolonger la réflexion sur les relations entre texte et paratexte : titre, préambule, illustrations... dans la prise en compte des effets recherchés et des publics auxquels (...) s'adresse (l'élève).